

LE ZONA

un risque à prendre au sérieux après 60 ans

Avec un déclenchement plus fréquent dès 60 ans et des complications possibles, le zona constitue un risque dont il convient de parler à son médecin. Ce que le professeur Arjen Nikkels confirme dans un entretien.

Chef du service dermatologie à l'Hôpital Universitaire de Liège, le professeur Arjen Nikkels peut se targuer d'une expertise dans le domaine du zona. Une pathologie à la prévalence étendue et aux symptômes douloureux à subir, parfois de façon chronique¹. « *Le zona ? Un problème à prendre au sérieux* » souligne le professeur.

Comment expliquer le zona au grand public ?

Arjen Nikkels : Le zona est lié au même virus que celui de la varicelle. Quand on développe la maladie à l'enfance, le virus varicelle-zona va ensuite se mettre en mode inactif dans les ganglions nerveux situés dans la zone cervicale, thoracique ou lombo-sacrée. À partir de 60 ans, l'immunité va baisser suivant un processus naturel et permettre la réactivation du virus. Le zona va se développer via l'axone dans un dermatome situé soit à droite, soit à gauche du corps¹⁻².

Pourquoi est-il important d'en parler à son médecin dès la soixantaine ?

A.N. : Dès la soixantaine, le risque de développer un zona avec des douleurs



Copyright A.N.

persistantes augmente². Il est à préciser, entre parenthèses, que l'on peut faire le zona plusieurs fois dans sa vie. C'est rare mais pas exceptionnel. La pathologie peut aussi se déclencher lors d'un moment de stress intense qui fera baisser l'immunité³. En parler avec son médecin permet donc de mieux connaître la maladie et savoir réagir à temps pour réduire l'intensité des douleurs.

Quels sont les symptômes inhérents au zona ?

A.N. : La douleur peut déjà exister avant le déclenchement d'autres symptômes, ce qui peut parfois provoquer des erreurs de diagnostic. Le zona va ensuite provoquer des zones rouges, des vésicules puis des croûtes et toujours dans une zone unilatérale. Parfois sur le visage également¹⁻⁴. Des signaux qu'il convient de prendre en compte dans les 72 heures après leur apparition pour réduire au maximum leurs effets douloureux grâce à la prise de médicaments spécifiques²⁻³.

Quelles sont les complications possibles ?

A.N. : Les premières sont les douleurs, qui peuvent s'avérer persistantes et difficiles à supporter. Mais d'autres complications peuvent se présenter également. Comme des infections cutanées, des problèmes moteurs comme de la paralysie faciale, des problèmes d'audition ou des faiblesses musculaires. Mais aussi des problèmes respiratoires si le diaphragme est touché. Des complications peuvent concerner également la vision avec dans les cas les plus graves un risque de cécité²⁻⁴.

¹ Centers for Disease Control and Prevention (CDC), 2024. *About Shingles (Herpes Zoster)*.

² Harpaz R, et al. Centers for Disease Control and Prevention. *MMWR* 2008;57:1-40.

³ National Health Service (NHS), 2023. *Shingles*.

⁴ Centers for Disease Control and Prevention (CDC), 2024. *Shingles Symptoms and Complications*.

Cet article a été réalisé en collaboration avec GSK.
NP-BE-SGX-ADVR-240005 - juillet 2024